



# Atténuer les effets de covid-19 sur le secteur de l'élevage

## VUE D'ENSEMBLE

---

Covid-19 représente une urgence sans précédent et une grave menace sociétale. La protection de la santé publique est la première priorité. Cependant, les gouvernements, les décideurs politiques et la communauté internationale doivent également reconnaître et tenter d'atténuer les effets négatifs (actuels et potentiels) de la pandémie et fournir des efforts de réponse connexes sur les secteurs clés qui contribuent à la sécurité alimentaire, à la nutrition et aux moyens de subsistance. Le secteur de l'élevage est l'un de ces secteurs clés, en particulier pour les populations les plus vulnérables du monde.

Les effets de covid-19 sur le secteur de l'élevage sont encore largement non quantifiés et ne se font pas encore pleinement sentir. Des évaluations formelles n'ont pas encore été possibles, mais les observations actuelles révèlent des perturbations dans les filières animales. Les leçons tirées des épidémies précédentes indiquent que ces perturbations vont probablement s'amplifier, de même que leurs conséquences socio-économiques désastreuses. Heureusement, des mesures peuvent être prises pour protéger ce secteur et ses activités, services et produits essentiels aux populations.

## IMPACTS

---

### Production animale

**Accès réduit à l'alimentation animale:** La distanciation physique et les exigences en matière d'équipements de protection individuelle supplémentaires réduisent l'efficacité des entreprises industrielles d'alimentation animale. Les restrictions de mouvement et les maladies entraînent des pénuries de main-d'œuvre et une réduction de l'approvisionnement en matières premières et autres ingrédients<sup>1</sup>. La perturbation des voies d'approvisionnement retarde également l'approvisionnement en aliments pour animaux. En Argentine - le plus grand exportateur mondial de farine de soja - les restrictions ont réduit de moitié l'approvisionnement en soja des usines d'aliments pour animaux, ce qui pourrait affecter les flux commerciaux mondiaux. Les restrictions de mouvement perturbent également la transhumance, ce qui paralyse la capacité des pasteurs à nourrir leurs animaux.

**Accès réduits aux intrants et aux services:** Les restrictions de mouvement et la perturbation des routes commerciales nationales et internationales limitent l'accès des éleveurs aux matériaux de reproduction et aux animaux de remplacement (par exemple, les poussins d'un jour et les paillettes). Cela peut compromettre les ventes des fournisseurs d'intrants. La perturbation des services publics (par exemple, l'inspection sanitaire et les services d'appui technique en matière de santé animale), combinée à l'interruption de la livraison et de l'utilisation de vaccins et de

---

<sup>1</sup> <https://cn.ifpri.org/archives/6467>

médicaments, augmente la probabilité de nouvelles épidémies, notamment celles impliquant des maladies animales qui provoquent des pertes importantes (par exemple, la peste porcine africaine en Asie de l'Est et du Sud-Est) et des foyers de maladies transmissibles à l'homme. Les restrictions à l'importation auront un impact plus important sur les régions qui en dépendent pour maintenir leur production ou qui dépendent des importations de viande et de produits laitiers pour leur consommation (par exemple, de grandes parties de l'Afrique et de petits États insulaires en développement).

**Accès réduit aux marchés:** La fermeture des marchés d'animaux vivants dans de nombreux pays signifie que les petits producteurs ne peuvent pas vendre leurs produits. La perturbation du circuit logistique et la baisse de la demande réduisent les ventes et font baisser les prix. Par exemple, le prix du porc américain a chuté d'environ 27 pour cent en un peu plus d'une semaine<sup>2</sup>. En raison de l'accès limité aux marchés et aux abattoirs/usines de transformation, les éleveurs doivent conserver leurs stocks de lait plus longtemps, voire le jeter, ce qui implique des coûts de production plus élevés ou des pertes importantes.

Les effets sur les revenus provenant des petits ruminants ou de la volaille sont plus importants pour les femmes et réduisent leurs achats de produits de première nécessité et de nourriture. Les conflits en cours (par exemple en Irak, en Libye, en République arabe syrienne et au Yémen) et les difficultés économiques (par exemple au Liban et au Soudan) aggravent la situation.

Les restrictions de mouvement affectent également l'activité des intermédiaires, qui collectent les animaux (ou les produits) et les agrègent pour les engraisser, les transformer ou les vendre au détail. Comme le montrent les expériences des épidémies précédentes, les perturbations des intermédiaires peuvent faire perdre aux agriculteurs leur lien avec les grands acheteurs, surtout en l'absence de systèmes d'information reliant les acteurs de la chaîne de valeur. En Afrique de l'Ouest, de nombreux marchés d'animaux vivants sont fermés et les prix des bovins et des petits ruminants ont chuté de plus de la moitié, tandis que les éleveurs sont contraints de procéder à un déstockage massif.

### Transformation

**Capacité de transformation réduite:** Les réductions de personnel dues aux mesures de confinement contraignent les industries de transformation de la viande et des produits laitiers qui sont très demandeuses en main d'œuvre. En France, les pénuries de personnel dues à la garde des enfants, à la quarantaine et aux congés maladie ont atteint 30 pour cent dans certains abattoirs<sup>3</sup>. On trouve des cas similaires en Égypte, en Jordanie et en Tunisie.

**Capacité de stockage et de conservation affaiblies:** Les perturbations dans le transport et les changements dans les habitudes de vente et de consommation obligent certains collecteurs et transformateurs à accroître leurs stocks.

**Contraintes imposées aux entreprises informelles:** Dans les pays en développement, une grande partie de la transformation de la viande et des produits laitiers est informelle (jusqu'à 90 pour cent des volumes). Les mesures de prévention et de réponse à covid-19 perturbent ces entreprises. Cette perturbation supprime un débouché pour les petits producteurs, qui n'ont souvent pas la capacité de vendre sur les marchés du secteur formel.

---

<sup>2</sup> <https://www.pigprogress.net/World-of-Pigs1/Articles/2020/4/How-are-pig-producers-around-the-world-affected-by-Covid-19-568258E/>

<sup>3</sup> <https://www.processalimentaire.com/vie-des-iaa/covid-19-la-filiere-viande-sous-tension?sso=1587027024>

### Transport

**Transport national limité:** Les restrictions de mouvement réduisent le transport de marchandises, ce qui réduit l'offre en animaux et en produits d'origine animale. Aux Philippines, les retards des véhicules transportant les matières premières pour la transformation de la viande ont menacé de provoquer une pénurie jusqu'à ce que les interdictions de circulation soient assouplies. En Chine, la transformation et le transport du lait ont été perturbés par des contrôles routiers stricts, ce qui a entraîné un dumping du lait.

**Transport international limité:** Les restrictions commerciales touchent les pays qui exportent des produits d'élevage ainsi que les agriculteurs dont les revenus dépendent des exportations. Au sein de l'Union européenne, 35 pour cent de la viande bovine est exportée entre les pays membres. Une récente interdiction des exportations a fait chuter les prix à la production en Pologne, la consommation intérieure ne représentant que 15 pour cent de la production. Les restrictions de mouvement ont également mis un terme au commerce de bétail vers la Chine en provenance de la République démocratique populaire lao, du Myanmar, de la Thaïlande et du Viêt Nam. Les éleveurs, les négociants et les bouchers perdent en revenu car ils ne peuvent pas exporter leurs animaux et leur viande. La baisse des exportations de viande en Amérique latine, en particulier en Argentine et en Uruguay, a également réduit les revenus des producteurs. Les mesures sanitaires publiques, comme celles prises lors de la crise du virus Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014, peuvent perturber considérablement les routes commerciales, ce qui a des répercussions négatives sur les producteurs de volaille et de porc et sur les pasteurs.

Les perturbations du transport d'animaux vivants peuvent également avoir de graves conséquences sur la disponibilité des produits dans le pays importateur. Jusqu'à la mi-mars, des porcs vivants étaient exportés de Malaisie vers Singapour, mais le blocage de la Malaisie a mis fin à ce commerce. Les pays voisins approvisionnent désormais la ville-État insulaire.

### Ventes et consommation

**Modification de la vente au détail et de la demande en produits:** Le commerce de détail se réoriente vers les supermarchés et les plates-formes en ligne, qui connaissent actuellement une forte croissance. En Chine, les principales plates-formes de distribution alimentaire du commerce électronique ont augmenté leurs volumes de 400 pour cent en février 2020, alors que leur part de la consommation en produits frais avant la crise n'était que de 3 pour cent. Cela signifie que davantage de viande et de produits laitiers transformés et emballés, à durée de vie plus longue, sont expédiés. Si certains agriculteurs d'Europe et d'Amérique du Nord semblent pouvoir créer des canaux alternatifs et directs avec les consommateurs, dans les pays où la pénétration du commerce électronique, des industries de transformation ou des supermarchés est faible, les producteurs voient leurs débouchés se réduire ou disparaître. Au Viêt Nam, les marchés informels et les vendeurs de produits alimentaires sont davantage surveillés, et les supermarchés vendent davantage de viande transformée. Les Émirats arabes unis ont fermé tous les marchés de poisson, de viande et de légumes, mais ils ont maintenu les supermarchés ouverts 24 heures sur 24, avec une capacité maximale de 30 pour cent de visiteurs.

**Diminution du pouvoir d'achat des consommateurs:** Les confinements et la fermeture des marchés limitent le pouvoir d'achat, en particulier celui des travailleurs informels, et dans les pays où les filets de sécurité sociale sont peu ou pas du tout développés. Le ralentissement économique et l'augmentation du chômage ont déjà laissé les populations, y compris des millions de travailleurs migrants en Inde, avec peu ou pas de revenus pour acheter de la nourriture. Lors de la crise Ebola de 2014 en Afrique de l'Ouest, la baisse du pouvoir d'achat a

entraîné une réduction de la production animale domestique. Dans le cadre de la crise actuelle, les marchés informels sont fermés ou limités dans de nombreux pays d'Afrique.

**Réduction de la demande et des marchés publics:** Dans la plupart des pays, la fermeture des restaurants et la réduction du tourisme entraînent une forte baisse de la demande en denrées alimentaires. Les programmes d'alimentation scolaire sont également suspendus, ce qui prive des millions d'enfants de l'accès à la nourriture. Dans la province chinoise de Hubei, les autorités ont signalé une baisse de 80 pour cent des recettes de transactions pour tous les secteurs en février 2020 par rapport à 2019. Cependant, à la fin du mois de mars 2020, lorsque les mesures ont été levées, la consommation globale est remontée à 93 pour cent de son niveau de 2019.

Les fausses informations et les rumeurs peuvent également affecter la demande. En Inde, les ventes de poulet ont été considérablement réduites après que des messages sur les réseaux sociaux ont donné l'impression que les humains pouvaient contracter le covid-19 en consommant du poulet.

### EXEMPLES DE RÉPONSES DES PAYS

---

Ces exemples ont été sélectionnés pour illustrer les différents domaines de réponse au moment de la rédaction du présent document. Des listes actualisées et exhaustives des réponses peuvent être trouvées auprès d'autres sources d'information<sup>4</sup>.

Au **Brésil**, les autorités ont maintenu leur soutien à l'alimentation scolaire en: i) transférant des fonds directement aux familles des élèves dans certains États et en ii) distribuant des aliments aux parents dans d'autres États.

En **Chine**, le Ministère de l'agriculture et des affaires rurales: i) a créé des permis de déplacements spéciaux, ainsi que des plates-formes pour les marchés publics et le commerce électronique afin de permettre l'approvisionnement en produits frais et en matières premières (y compris les produits importés); ii) a aidé les entreprises d'alimentation animale, d'abattage et de transformation de la viande à reprendre leurs activités; iii) a soutenu l'élevage de porcs et de volailles (les sous-secteurs les plus durement touchés par la crise); iv) a renforcé les mesures de prévention et de lutte contre les maladies animales, notamment la grippe aviaire hautement pathogène et la peste porcine africaine<sup>5</sup> et v) a soutenu les services d'assurance et les services financiers dans les zones rurales par le biais d'accords de coopération.

Au **Ghana**, les autorités nationales: i) ont exempté la production, la distribution et la commercialisation des denrées alimentaires des restrictions de mouvement afin de garantir leur disponibilité; ii) ont préparé un plan commun pour assurer la sécurité alimentaire du pays à mesure que le coronavirus se répand; iii) ont mis en place le Programme d'atténuation du coronavirus afin de protéger les ménages et leurs moyens de subsistance, soutenir les petites et moyennes entreprises, minimiser les pertes d'emploi et stimuler la production industrielle pour couvrir la consommation et l'exportation.

En **Italie**, la collaboration entre les secteurs public et privé a conduit à: i) la promotion de produits saisonniers et locaux (par exemple #Mangialitaliano, la campagne "Manger italien" de la principale organisation de producteurs italienne) et ii) l'allocation de 6 millions d'euros par le Ministère italien des politiques agricoles, alimentaires et forestières pour acheter du lait UHT

---

<sup>4</sup> Voir aussi l'outil de la FAO Food and Agriculture Policy Decision Analysis Tool pour plus d'exemple: <http://www.fao.org/in-action/fapda/tool/index.html#main.html>.

<sup>5</sup> <https://research.nus.edu.sg/eai/wp-content/uploads/sites/2/2020/03/EAIC13-20200325.pdf>

(ultra-haute température) afin de soutenir les producteurs laitiers, éviter les pertes et distribuer du lait aux familles vulnérables.

Aux **Philippines**, le Ministère de l'agriculture délivre des "Certificats d'accréditation pour les circuits alimentaires" et des "Passes alimentaires", qui accordent des privilèges aux fournisseurs et aux transporteurs de certains produits alimentaires pour faciliter le passage aux points de contrôle et aider à la livraison. Ces dispositions couvrent les animaux, la viande, le lait, les produits laitiers, les œufs, les aliments pour animaux et les produits vétérinaires.

En **Égypte**, en **Tunisie** et au **Maroc**, les autorités nationales ont prévu des paiements uniques pour les travailleurs informels, y compris les vendeurs sur les marchés locaux. En outre, le Maroc: i) a mis en place une plateforme logistique et de commercialisation en ligne pour les produits locaux touchés par l'annulation du Salon international de l'agriculture de cette année et ii) a permis des transferts d'argent liquide par téléphone portable aux travailleurs informels.

### ACTIONS RECOMMANDÉES

---

Les actions peuvent prendre la forme de politiques et de réponses contextualisées pour s'inscrire dans les cadres nationaux, tout en assurant la compatibilité avec les mesures de santé publique visant à supprimer la transmission de covid-19. Les options mentionnées ci-dessous sont proposées aux décideurs politiques nationaux pour atténuer l'impact de covid-19 sur le secteur de l'élevage. La mise en œuvre de ces actions nécessitera une coordination et des ressources internationales.

#### Mesures visant à protéger la production et les marchés des animaux

- **Mettre en place des filets de sécurité pour la production** qui peuvent inclure des stocks d'alimentation animales supplémentaires, des permis spéciaux pour le transport permettant la distribution d'aliments pour animaux y compris dans les régions éloignées et des dérogations pour les opérateurs du système agroalimentaire afin de maintenir la fluidité des intrants. Les autorités peuvent également: i) habiliter les organisations de producteurs à améliorer les négociations de mises en marché et les achats collectifs; ii) coordonner l'approvisionnement en intrants de production animale et iii) promouvoir la production et l'approvisionnement locaux d'aliments pour animaux et de compléments alimentaires.
- **Mettre en place des procédures et des services de gestion des situations d'urgence**, y compris en communication pour limiter l'ampleur des rumeurs, conseiller les parties prenantes et obtenir un retour d'information. Réaffecter le personnel et les ressources aux activités de secours en cas de crise, y compris la délivrance de permis de circulation, la lutte contre les maladies et l'inspection des aliments.
- **Permettre aux marchés alimentaires de rester ouverts tout en facilitant la distanciation physique** grâce à: i) des règles, des procédures et des équipements tenant compte de la santé publique et ii) l'application des sciences comportementales aux processus et environnements des marchés (biodiversité, terre, eau et écosystèmes) où les maladies prospèrent.
- **Maintenir des frontières ouvertes pour les importations et les exportations** à tous les niveaux des chaînes de valeur et soutenir les mouvements transfrontaliers de bétail et garantir l'accès aux ressources naturelles essentielles pour les pasteurs transhumants.

## Mesures visant à maintenir les opérations de transformation et de vente au détail

- **Fournir des lignes directrices pour le contrôle et la prévention de covid-19 dans les filières** afin de protéger les acteurs et leurs familles. Ces lignes directrices devraient inclure des dispositions pour une hygiène et une biosécurité accrues et des équipements de protection individuelle.
- **Soutenir les capacités d'emballage et de congélation.** Les petites et moyennes entreprises et les usines devraient être encouragées à produire des produits sûrs ayant une longue durée de conservation.
- **Organiser des points d'abattage groupés et soutenir l'installation des chaînes du froid** pour réduire les abattages non réglementés et améliorer l'inspection des viandes.
- **Trouver des moyens alternatifs pour atteindre les enfants des programmes d'alimentation scolaire** et distribuer des aliments riches en protéines animales pour améliorer la nutrition et les revenus des petits exploitants.
- **Promouvoir la collecte collective et la livraison de lait** aux entreprises de transformation.

## Mesures financières

- **Fournir de la trésorerie aux centres de collecte du lait et aux laiteries** afin d'augmenter leur pouvoir d'achat pour l'approvisionnement en lait et la transformation des produits de longue conservation (par exemple, le lait UHT, en poudre).
- **Aider les petites et moyennes entreprises à atténuer les effets à court terme de covid-19 grâce à des facilités financières spécifiques** (par exemple, allègements fiscaux temporaires, programmes de prêts d'urgence spécifiques, paiements directs de stimulation, exonérations fiscales, prorogation des remboursements de prêts en retard, délais de grâce, faibles taux d'intérêt et investissements publics directs et subventions).
- **Proposer des programmes de formation ou de mentorat** pour aider les petites et moyennes entreprises à évaluer et à gérer l'impact financier de la crise, à passer au numérique et à trouver de nouveaux marchés.
- **Fournir des subventions aux secteurs agroalimentaires** qui maintiennent leurs activités pendant la période de fermeture; **mettre en place des contrôles des prix** pour réduire l'inflation sur les produits de l'élevage.

## REMERCIEMENTS

Cette note de synthèse a été élaborée par la Division de la production et de la santé animales de la FAO (Contact: Badi Besbes)

